

Shoshana-Rose Marzel (Safed)

Rodolphe de Gérolstein, rebelle hybride : Rébellion et contestation sociale au seuil de l'époque moderne

Abstract

Between June 1842 and October 1843, Eugène Sue serialized *Les Mystères de Paris*, a novel that became a monumental success. Its protagonist, Rodolphe de Gérolstein, embodies the tensions and transformations of the 1840s, a transitional period in French history. Through a socio-historical lens, this article explores Rodolphe as both a product and an agent of his time, analyzing his role as a social reformer and a hybrid figure bridging societal divides. By blending realism, melodrama, and social critique, Sue's feuilleton vividly reflects the inequalities and aspirations of an evolving society. Rodolphe's complex character aligns with Lukács's concept of the 'type', simultaneously representing historical forces and maintaining individual depth. This study situates Rodolphe as a pivotal figure in the literary and cultural landscape, embodying the dynamism and challenges of a modernizing world.

1 Introduction

Entre juin 1842 et octobre 1843, l'écrivain Eugène Sue publie en feuilleton un roman intitulé *Les Mystères de Paris*. Ce roman remporte un succès prodigieux, et son héros, Rodolphe de Gérolstein, à la fois justicier et contestataire, suscite l'adhésion du lecteur. Le roman se déroule au temps présent, devenant une sorte de témoignage des années 1840 qui sont en elles-mêmes une époque de transition. La contextualisation du roman est essentielle pour appréhender l'importance de son message et celui de son héros, car Sue y formule un plaidoyer en faveur de l'atténuation des souffrances populaires, infusant à ce roman une dimension prémonitrice des idéaux de la révolution de 1848.

Nous explorerons dans cet article le personnage de Rodolphe, véritable pivot de cette période charnière, et tenterons de dévoiler comment il en personnifie les enjeux et les défis. En d'autres termes, il s'agira de comprendre comment le personnage fictif de Rodolphe de Gérolstein synthétise les aspects-clés de cette période charnière. Selon Gilles Marcotte, s'appuyant sur Lukács,

[c]'est à la jonction du collectif et du personnel qu'apparaît le "type", c'est-à-dire le personnage central, l'incarnation même du mouvement historique, qui représente fidèlement ce mouvement en même temps qu'il demeure une personne de plein droit, une individualité pleinement affirmée. Le "type" selon Lukács se distingue donc fortement du "type" classique (celui de l'avare, du misanthrope, etc.) qui, lui, est abstrait, relève d'une essence interchangeable, par le lien tout intime qu'il a avec l'histoire. Le type, c'est l'ensemble de l'évolution sociale [...] lié à l'ensemble d'un caractère. (Marcotte 1989 : 410)

Nous démontrerons ainsi comment Rodolphe parvient à maintenir une personnalité unique tout en incarnant les enjeux de son époque. Pour ce faire, cet article débutera par une présentation succincte du roman et du personnage de Rodolphe, suivie d'une description socio-historique de la France de l'époque. Seront ensuite analysées les qualités de Rodolphe qui le rendent apte à remplir ces fonctions, en s'appuyant sur des modèles empruntés aux sciences sociales. Nous explorerons enfin le genre du feuilleton, avant de conclure sur la manière dont Rodolphe constitue un acteur majeur de cette époque charnière.

2 Le roman et son succès

Le roman *Les Mystères de Paris* est écrit par Eugène Sue et publié sous forme de feuilleton dans *Le Journal des débats* entre le 19 juin 1842 et le 15 octobre 1843. Au total, le roman *Les Mystères de Paris* est composé de dix volumes. L'intrigue s'ouvre sur le mystérieux Rodolphe, qui sous couvert d'anonymat, combat le mal et sauve les innocents. En déjouant les plans de criminels dénommés la Chouette et le Maître d'école, il libère une jeune fille nommée Fleur-de-Marie et la place sous la protection de Madame Georges, dont le fils, Germain, a disparu. Pour le retrouver, Rodolphe s'établit rue du Temple où il s'efforce, en outre, de prévenir bien des malheurs. Il mène une enquête sur le notaire Jacques Ferrand, un criminel dissimulé sous une apparence pieuse, qu'il finit par ruiner et par provoquer la mort. Il retrouve Germain et découvre que sa fille, disparue dans des circonstances rocambolesques et qu'il croyait morte, est en réalité Fleur-de-Marie. Malgré son élévation au rang d'altesse royale, Fleur-de-Marie reste hantée par son passé et choisit de prendre le voile, puis meurt. C'est ainsi que se termine le roman. Sur cette trame romanesque se greffent de nombreuses intrigues secondaires peuplées de multiples personnages et le roman utilise abondamment l'argot pour lui conférer une saveur populaire authentique.

Le succès du roman est au rendez-vous dès la parution des premiers chapitres. Comme le raconte Roger Musnik, "[l]e succès des *Mystères de Paris* est gigantesque. *Le Journal des Débats* multiplie ses ventes, et l'attente quotidienne du public augmente encore la renommée du récit" (Musnik 2021). Tant et si bien que selon Théophile Gautier,

Des malades ont attendu pour mourir la fin des *Mystères de Paris* ; le magique *La suite à demain* les entraînait de jour en jour, et la mort comprenait qu'ils ne seraient pas tranquilles dans l'autre monde s'ils ne connaissaient le dénouement de cette bizarre épopée. (Gautier 1844)

Cet énorme succès, immédiat et bientôt international inclut toutes les couches sociales (populaires, bourgeoises et nobles), tous les âges et tous les genres (Thérenty 2017). Cependant, limiter le succès du roman à ses personnages attachants, aux intrigues haletantes et au charme du mélodrame – serait une erreur : ce roman captive les lecteurs parce qu'il introduit les questions brûlantes de l'époque, telles que la pauvreté, la criminalité, l'insalubrité, la corruption et l'exploitation. Comme le constate Michel Nathan, "*Les Mystères de Paris* sont donc, avant tout, un document sur la délinquance et la misère" (Nathan 1990 : 49). C'est par conséquent la mise en scène des véritables injustices du temps qui a (aussi) le pouvoir de fasciner les lecteurs. Ce roman est un exemple emblématique du roman social du XIX^{ème} siècle tant par sa représentation réaliste des bas-fonds de la société parisienne que par ses critiques des institutions sociales et politiques de l'époque. Le roman est en effet émaillé de réflexions concernant les turpitudes et injustices du temps ainsi que de propos utopiques pour y remédier.

3 Rodolphe de Gérolstein

Le protagoniste du roman, Rodolphe de Gérolstein est de prime abord présenté comme un personnage mystérieux, portant une blouse bleue et une casquette, comme un ouvrier. Il fait son entrée dans le récit, comme vu plus haut, en sauvant Fleur-de-Marie d'un homme violent. En réalité, cet homme d'une distinction parfaite, se révélera plus tard être un prince, le grand-duc de Gérolstein, un pays imaginaire appartenant probablement à la Confédération germanique. Rodolphe est beau, très fort, intelligent, créatif, dynamique, extrêmement courageux, généreux,

honnête, loyal, altruiste et charismatique. Voici une partie de son portrait, située en début de roman :

Le défenseur de [Fleur-de-Marie] *la Goualeuse* (nous nommerons cet inconnu Rodolphe) paraissait âgé de trente à trente-six ans ; sa taille, moyenne, svelte, parfaitement proportionnée, ne semblait pas annoncer la vigueur surprenante que cet homme venait de déployer dans sa lutte avec l'athlétique Chourineur. [...]
 Ses traits étaient régulièrement beaux, trop beaux peut-être pour un homme. [...]
 Certains plis du front de Rodolphe révélèrent le penseur profond, l'homme essentiellement contemplatif... et pourtant la fermeté des contours de sa bouche, son port de tête quelquefois impérieux et hardi, décelaient alors l'homme d'action, dont la force physique, dont l'audace exercent toujours sur la foule un irrésistible ascendant... (Sue, 1842 : 84–85)

Le style de ce portrait confirme la teneur populaire du roman et sa parenté avec le genre du mélodrame. De plus, si au niveau littéraire Rodolphe constitue le fil conducteur du roman, il fait bien plus encore. Car le romancier, Eugène Sue, tient absolument à faire de son personnage un justicier et un réformateur. Les actions de Rodolphe sont en effet motivées par une véritable doctrine à propos de criminalité. Selon celle-ci, de nombreux individus glissent vers la délinquance non par inclination naturelle mais par nécessité, alors que d'autres, au contraire, choisissent la criminalité par attachement au mal et au sadisme. En accord avec ce credo, Rodolphe agit tel un justicier : il récompense les comportements d'individus honnêtes et combat vigoureusement les criminels. Ainsi par exemple, il aide Germain, en fin de roman, à obtenir un travail lucratif pour le récompenser de son courage et de son honnêteté, alors qu'il rend aveugle le prénommé Maître d'école autant pour le punir de ses crimes passés que pour l'empêcher de sévir à nouveau.

Pour arriver à ses fins, Rodolphe se déguise et navigue ainsi aisément parmi toutes les couches de la société, de la plus haute à la plus basse. Cette forme d'hybridité lui permet d'agir comme un intermédiaire entre les différentes strates sociales. C'est lui, par exemple, qui, après avoir constaté les terribles dégâts provoqués par la pauvreté extrême de la famille Morel, est capable de mobiliser la bienfaisance de ses riches et généreux amis, notamment celle de Clémence d'Harville, pour venir au secours de cette famille vertueuse. Les Morel, en effet, sont une famille composée de sept personnes, vivant dans une indigence extrême. Rodolphe œuvre aussi à échelle collective en instaurant des institutions exemplaires, destinées à infléchir la trajectoire de la société dans son ensemble. Il s'agit par exemple, de la fondation de la ferme modèle de Bouqueval en début de roman et de la fondation de la banque des pauvres à sa fin. Cette banque particulière prête aux indigents pour les empêcher de sombrer et de se tourner vers le crime, lors de périodes difficiles. Grâce à tous ceux-ci, Rodolphe est perçu par l'imaginaire collectif de l'époque comme un sauveur et un bienfaiteur, et son immense succès auprès des lecteurs témoigne de sa résonance particulière concernant les difficultés comme les aspirations de son public.

Or, bien que Rodolphe semble parfait, là, justement, n'est pas le propos d'Eugène Sue. Les faiblesses de Rodolphe concernent la paternité : il a presque tué son propre père et a abandonné sa fille. Et même après l'avoir retrouvée, il demeure impuissant à effacer son passé. Concernant son père, il s'avère que l'évincement du père, voire la volonté d'évincement – est un motif récurrent du roman populaire du XIX^{ème} siècle, puisque selon Nicolas Gauthier, "pour que le personnage advienne au statut de surhomme, l'absence du père est une condition essentielle" (Gauthier 2011 : 363). Kathy Richman pour sa part, élargit la perspective en soutenant que le XIX^{ème} siècle

présente une crise de la paternité, à la fois symbolique et réelle, illustrée aussi par le parcours de Rodolphe (Richman 2002 : 5). D'autres chercheurs associent Rodolphe au stéréotype du "prince déguisé" (Tardy 2021), ce personnage qui "méconnaissable sous son déguisement, un individu au caractère exemplaire s'immerge au cœur des bas quartiers pour y rendre une justice" (Kalifa 2013 : 22).

Par conséquent, si le personnage de Rodolphe est extraordinaire, force est de reconnaître son ambiguïté ainsi que son affiliation à certains stéréotypes littéraires de l'époque.

4 Contexte socio-historique

Pour bien comprendre ce que cristallise sur lui-même le personnage fictif de Rodolphe de Gérolstein à ce moment précis de l'histoire, un tour d'horizon historico-politique de la France à ce moment s'impose. La France des années 1840 est marquée par une instabilité politique persistante et par des bouleversements économiques et sociaux. Au niveau du contexte politique, la monarchie de Juillet, établie après la Révolution de 1830, est aux mains du roi Louis-Philippe. Cependant, le régime est constamment critiqué pour son manque de légitimité démocratique et pour son orientation favorable à la bourgeoisie. Les tensions politiques entre les monarchistes conservateurs, les républicains et les socialistes sont vives et les soulèvements populaires – fréquents.

Sur le plan social, la France des années 1840 se caractérise par de profondes inégalités économiques et sociales, résultant de l'essor de la Révolution industrielle. Cette période de prospérité économique dans les secteurs de l'industrie, du commerce et des finances provoque une urbanisation rapide et une croissance démographique, contribuant à l'émergence d'une classe ouvrière en expansion. Cependant, malgré cette croissance économique, les prolétaires sont laissés pour compte, confrontés à des salaires bas, des journées de travail prolongées et des conditions de travail dangereuses. Les tensions entre les riches et les pauvres s'intensifient, alimentant le mécontentement populaire et les mouvements de contestation. Concernant le contexte culturel et intellectuel, les années 1840 sont marquées par une effervescence artistique et littéraire. Le romantisme est à son apogée, avec des écrivains comme Victor Hugo, Alexandre Dumas et George Sand. Les idées politiques et sociales foisonnent avec des débats sur le rôle de l'État, les droits de l'homme, les droits de la femme et les idéaux démocratiques.

Dans l'ensemble, les années 1840 en France constituent une période de transition et de bouleversement, caractérisée par de fortes tensions politiques, des inégalités sociales croissantes et des changements économiques et culturels majeurs. Ces éléments ont contribué à faire de cette décennie une époque charnière dans l'histoire de la France et à y façonner les événements à venir.

Le roman *Les Mystères de Paris* reflète parfaitement cette configuration historique. Selon Roger Musnik, ce roman constitue "[c]ette synthèse du romantisme social [qui] sait par son contenu revendicatif cristalliser chez le public les aspirations diffuses du peuple et semer les germes de la révolution de 1848" (Musnik 2021). En faisant référence à cette révolution, le critique pointe l'aspect prémonitoire du roman. Ce qui revient également à reconnaître le rôle de Rodolphe, qui, loin d'être un simple spectateur, incarne les aspirations de son époque, en portant vers la modernité les enjeux sociaux et politiques qui marquent cette période de transition. Son personnage, à la fois complexe et engagé, devient ainsi un symbole des forces sociales en mouvement à cette époque de seuil.

5 Capacités de leadership

À ce stade, il convient d'identifier les traits distinctifs de Rodolphe de Gérolstein qui le rendent capable d'incarner ces rôles au sein de la société des *Mystères de Paris*. Bien que personnage fictif, il partage avec les "innovateurs sociaux" étudiés par les sciences sociales, certaines caractéristiques essentielles, telles que la capacité à identifier les problèmes structurels, à anticiper les défis et à proposer des solutions. En outre, son rôle dans le roman s'inscrit dans une dynamique idéologique propre au projet humanitaire de Sue.

Des chercheurs tels que Thomas Kuhn et Herbert Blumer ont étudié les traits qui caractérisent les précurseurs ayant un impact significatif dans leurs domaines respectifs. Dans *The Structure of Scientific Revolutions*, Kuhn souligne le rôle-clé des scientifiques avant-gardistes dans les moments de transition. Selon lui, ces individus remettent en question les normes établies et proposent de nouvelles manières de concevoir le monde. Comme le souligne Paulo Pirozelli,

Individual scientists constitute a core element in Kuhn's model of scientific development. They are responsible for producing evidence, testing hypotheses, exchanging information, socializing new members, and choosing theories. Ultimately, individuals are the only real agents in Kuhn's model of scientific development. (Pirozelli 2021 : 75)

De même, Herbert Blumer, dans son article *Fashion : From Class Differentiation to Collective Selection*, décrit les 'fashion innovators' comme des personnes dotées d'une sensibilité particulière aux changements sociaux, capables de détecter et d'initier des tendances. Les concepts développés par Kuhn et Blumer trouvent un écho dans le personnage de Rodolphe. Celui-ci se distingue par sa capacité à s'immerger dans des situations complexes, à en identifier les défis et à proposer des solutions originales. Ainsi par exemple, en louant un appartement rue du Temple, il plonge directement dans la réalité des classes populaires, établissant un contact direct avec des personnages emblématiques tels que les concierges M. et Mme Pipelet, la jeune Rigolette, l'inquiétant Polidori et la famille Morel. Cette immersion sociale n'est pas simplement un acte d'observation, mais une démarche proactive visant à comprendre et à agir sur les injustices qu'il découvre. Rodolphe par exemple, paye *in extrémis* la dette de M. Morel, lui évitant ainsi la prison. À l'image des 'pionniers sociaux' décrits plus haut, Rodolphe fait preuve d'une sensibilité exceptionnelle aux schémas sous-jacents qui structurent la société. Son immersion lui permet de percevoir les injustices systémiques et de les analyser dans une perspective holistique, propre aux figures d'avant-garde. Ce flair pour identifier les grandes tendances et anticiper les défis futurs se manifeste aussi dans la fondation d'œuvres sociales. Tous ceux-ci contribuent à sensibiliser l'opinion publique – ce qui constitue l'un des rôles-clés supplémentaire des pionniers des époques charnières. Claire Parfait, qui établit un parallèle entre Harriet Beecher Stowe, l'auteure de *La Case de l'oncle Tom*, et Eugène Sue, auteur des *Mystères de Paris*, insiste sur le rôle transformateur de leurs œuvres respectives :

In respect to their commonalities, both writers exerted a tremendous influence on the society of their time, Stowe by making her readers aware of the horrors of slavery, Sue by acquainting the French middle-classes with the plight of the workers. Neither was the first writer to handle the subject, but each was the first to strike a chord in the audience. Both were charged or credited with being at the root of major events in the history of their countries : the Civil War in Stowe's case and the 1848 Revolution in Sue's. (Parfait 2002 : 130–131)

Ainsi, de même que *La Case de l'oncle Tom* de Beecher Stowe a sensibilisé les lecteurs américains aux horreurs de l'esclavage, *Les Mystères de Paris* a permis à

un large public français de prendre conscience des conditions de vie indignes des classes laborieuses. Rodolphe, en tant qu'agent de cette narration, agit comme un vecteur de prise de conscience collective, donnant une voix aux opprimés et en inspirant des réformes sociales.

6 Le personnage avant-gardiste et le genre du feuilleton

Un lien particulier s'établit entre le genre littéraire du feuilleton et ses personnages. Par définition, le feuilleton est un type de roman publié en épisodes dans les journaux. En principe, sa particularité réside dans sa parution morcelée plutôt que dans son contenu, mais en réalité cette structure influence le texte, jusqu'à le différencier du roman traditionnel. Il devient par conséquent un genre littéraire en soi, totalement nouveau à l'époque, nommé à ce moment de l'histoire "le roman-feuilleton". En France, la publication de roman-feuilletons débute en 1836 (Parfait 2002 : 129) et si Eugène Sue n'en est pas l'inventeur, il l'a cependant fait beaucoup évoluer. Ce nouveau genre littéraire joue un rôle crucial dans la perception des personnages par les lecteurs.

Le feuilleton permet tout d'abord une découverte progressive des personnages au fil du temps. Dans le cas de Rodolphe, son origine mystérieuse et son caractère complexe ne sont dévoilés que graduellement, à mesure que l'intrigue se déploie, ce qui produit moult suspense. Le personnage suscite ainsi la curiosité du lecteur qui cherche à découvrir ses véritables intentions et surtout, sa véritable identité. Le feuilleton permet également de suivre l'évolution de Rodolphe au fil du roman, chaque épisode dévoilant un nouvel aspect de sa personnalité : justicier, séducteur, protecteur, enquêteur, avec les changements de son caractère et de sa vision du monde, enrichissant ainsi la compréhension du personnage.

Le feuilleton devient également un moyen de communication inédit entre Eugène Sue et ses lecteurs. Dès la parution des premiers chapitres du roman, le romancier reçoit de nombreuses lettres de la part de lecteurs (Parfait 2002 : 128). Certains assimilent le personnage fictif de Rodolphe à l'auteur lui-même. Selon Judith Lyon-Caen :

L'épanchement singulier auprès de l'écrivain prend les inflexions de la plainte sociale : identifiant l'auteur des *Mystères de Paris* au héros principal du roman, le généreux prince Rodolphe, bien des lecteurs imaginent Eugène Sue en prince des malheureux, confident et sauveteur potentiel de toutes les misères et de toutes les injustices. (Lyon-Caen 2008 : 79)

L'identification d'un auteur à son héros n'est pas chose nouvelle, mais ici le cas atteint des sommets. Ainsi, des lecteurs envoient à Eugène Sue des sommes d'argent pour aider les pauvres tandis que d'autres lui conseillent d'agir d'une certaine façon dans le même but. Il est à noter toutefois, que ces suggestions n'ont pas influencé l'évolution du personnage de Rodolphe de Gérolstein.

Au-delà du personnage de Rodolphe, le genre littéraire du feuilleton s'est avéré être aussi un puissant moyen de contestation sociale au XIX^{ème} siècle. Ceci, grâce à son accessibilité, à son engagement continu et à sa capacité à dénoncer les injustices sociales –, comme démontré par *Les Mystères de Paris*.

7 Rodolphe de Gerolstein, incarnation d'une époque – conclusion

Alors que Rodolphe de Gérolstein est un personnage de papier, un être fictif, il n'en est pas moins vrai cependant qu'il incarne les agents des époques-charnières. Bien qu'exclusivement littéraire, son essence transcende la fiction pour incarner des figures emblématiques, lui conférant le statut de 'type' tel que défini par Lukács, en

l'occurrence, celui d'agent de mutations socioculturelles des années 1840. À ce moment de l'histoire, son engagement envers les questions pressantes de l'époque, conjugué à sa critique des structures étatiques, le positionne comme un porte-parole éloquent des démunis, tout en attirant l'attention des classes aisées. Et même l'ambiguïté – à propos de paternité – qui se cache derrière ce masque parfait, est symptomatique des héros dix-neuviémistes.

Finalement, la rébellion de Rodolphe de Gérolstein contre les normes établies et son pouvoir contestataire constituent des éléments saillants qui attestent de sa représentation des individus pivotaux dans l'évolution des sociétés.

Bibliographie

Blumer, Herbert (1969) : "Fashion : From Class Differentiation to Collective Selection", dans : *The Sociological Quarterly* 10.3, 275–291.

Gauthier, Nicolas (2011) : *La ville criminelle dans les grands cycles romanesques de 1840 à 1860. Stratégies narratives, et clichés*. Grenoble : Université de Grenoble.

Gautier, Théophile (1844) : "Feuilleton dramatique de La Presse", 19 février 1844, cité par Goudmand, Anaïs (2016) : "Le roman-feuilleton ou l'écriture mercenaire. L'exemple des *Mystères de Paris*", dans : *Cahiers de Narratologie. Analyse et théorie narratives* 31, s.p.

Kalifa, Dominique (2013) : *Les bas-fonds. Histoire d'un imaginaire*. Paris : Seuil.

Kuhn, Thomas (1962) : *The Structure of Scientific Revolutions*. Chicago : University of Chicago Press.

Lukács, Georg (1999) : *Balzac et le réalisme français*. Paris : La Découverte. [1951]

Lyon-Caen, Judith (2008) : "Un magistère social. Eugène Sue et le pouvoir de représenter", dans : *Le Mouvement social* 224.3, 75–88.

Marcotte, Gilles (1989) : "Bonheur d'occasion et le 'grand réalisme'", dans : *Voix et images* 14.3, 408–413.

Musnik, Roger (2021) : *Eugène Sue et Les Mystères de Paris, Romanciers populaires du XIX^e*, 19 novembre 2021, [<https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/html/eugene-sue-et-les-mysteres-de-paris>, 21.06.2025].

Nathan, Michel (1990) : "Délinquance et réformisme dans *Les Mystères de Paris*", dans : *Splendeurs et misères du roman populaire*. Presses universitaires de Lyon.

Parfait, Claire (2002) : "The Nineteenth-Century Serial as a Collective Enterprise. Harriet Beecher Stowe's *Uncle Tom's Cabin* and Eugène Sue's *Mystères de Paris*", dans : *Proceedings of the American Antiquarian Society*. 112.1, 127–152.

Pirozelli, Paulo (2021) : "Individuals, Communities, and Groups in Thomas Kuhn's Model of Scientific Development", dans : *Principia. An international journal of epistemology* 25.1, 72–90.

Richman, Kathy A. (2002) : *Good Works. Altruism, Authorship, and the Desire for Mastery in the Nineteenth-Century French Novel*. Harvard : Harvard University Dissertation.

Sue, Eugène (1965) : *Les mystères de Paris (1842–1843)*, Paris : Édition Baudelaire.

- Tardy, Jean-Noël (2021) : "Le prince déguisé. Retour sur une fiction politique", dans : *Sociétés & Représentations*, 2.52, 255–266.
- Thérenty, Marie-Ève (2017) : "Les mystères urbains au XIX^e siècle : les enjeux de la 'courte échelle'", dans : *Échelles critiques : le défi transnational des études littéraires. Compar(a)ison. An international journal of comparative literature* 1/2, 45–61.